



# Savanes Infos

**Former - Informer - Faire des Citoyens**

**DEUXIEME ANNEE**  
N° 003 - 004 Janvier-Avril 2015

**Bimestriel d'Info de GEME-SA pour la Promotion de la Communication et le Développement Durable**

## **MEDIAS, FEMMES ET DEVELOPPEMENT DURABLE : GEME-SA ORGANISE DES J.P.O. SUR DES ASSOCIATIONS DE FEMMES DE LA REGION DES SAVANES**



*Le Préfet de Tône*

Dans la logique de l'exécution du Projet « Femmes et médias en milieu rural 2 », financé par le groupe « Action Solidarité Tiers Monde » (ASTM) et le Gouvernement du Grand Duché du Luxembourg, l'association « Gens des Médias de la Région des Savanes » (GEME-SA) a organisé des Journées Portes Ouvertes (JPO) le 23 mars à Cinkassé (préfecture de Cinkassé), le 25 mars à Koni (préfecture de Tône, Dapaong) et le 28 mars à Barkoissi (préfecture de l'Oti). Ces JPO ont pour objectifs de faire mieux découvrir aux populations de la Région des Savanes, les médias existants et qui sont à leur service, encourager les femmes à utiliser ces médias.

Ces JPO se fixent pour objectifs d'accroître la présence féminine dans les organes de presse et de permettre aux femmes de produire des émissions de sensibilisation, de formation et d'information de bonne qualité sur les préoccupations du genre puis les droits et devoirs des femmes. Elles contribueraient ainsi au changement de comportements des populations de la Région des Savanes.

Un même thème, « Médias et participation de la femme au dé-



*Les autorités traditionnelles de Koni*



*Le chef du canton de Barkoissi*

Kpendjal), « Bantotpuob » de Koni (préfecture de Tône), « Dindane » de Tandjouraré (préfecture de Tandjouraré) et « N'Baram Moko » de Mango (préfecture de l'Oti).

La présence des autorités des localités ayant abrité les JPO a rehaussé leur éclat.

« développement local » a été développé aussi bien à Koni, Cinkassé qu'à Barkoissi. Mais le thème a été traité par des Consultantes différentes.

Les JPO ont vu la participation des journalistes des organes partenaires de GEME-SA, les journalistes indépendants ainsi que les femmes des associations venues des cinq préfectures de la Région des Savanes : « Tchégliman » de Cinkassé (préfecture de Cinkassé), « Timonfante » de Barkoissi (préfecture de l'Oti),

« Gbalanfite » d'Ogaro (préfecture de

**P. 2 - EDITO :** Sur la voie du civisme quotidien

**P. 3 :** Interview du Président du CA

**P. 4-5 :** JPO sur des associations de femmes

**P. 7 :** Election présidentielle du 25 avril

**P. 10 :** Pèlerinage diocésain de Daluag

**P.11 :** Jumelage Dapaong-Issy-les-Moulineaux



### **EDITORIAL : LE TOGO, SUR LA VOIE DU CIVISME AU QUOTIDIEN**

*Le civisme ne résoud pas automatiquement tous les problèmes, c'est connu ! Mais il faut quand même s'y engager ! Certains petits problèmes techniques nous obligent à vous présenter un numéro double de « Savanes*

*Infos » pour ouvrir l'année 2015 ! Le rythme normal reprend les mois prochains !*

Il faut être courageux pour reconnaître que l'on a pris un mauvais chemin et surtout plus courageux pour s'engager à corriger le trajet afin d'arriver à destination avec tout le monde et dans de bonnes conditions. C'est certainement ce qu'a fait le Gouvernement togolais en reconnaissant HAUT et FORT que les Togolais et les Togolaises sont de moins en moins citoyens et citoyennes et que cette situation ne peut pas aider le Togo à avancer dans la construction nationale et dans la restauration et la stabilisation de l'Unité nationale. Mais il est allé plus loin en décrétant « le mois d'octobre 2014, le mois du civisme ». Le Gouvernement est allé plus loin encore en instituant « L'Opération Togo Propre » à chaque « Premier samedi du mois ». Comme dans le bon vieux temps ! Et le Togo était propre.

Il a été également institué l'enseignement obligatoire de « L'Éducation civique et morale » dans les établissements scolaires. Un programme a été élaboré et mis en route illico presto. Le civisme doit rentrer dans nos habitudes et être

même quotidien pour que le Togo vive.

Tout (RE)commence à rentrer dans les bonnes habitudes sur les emplois du temps des établissements scolaires mais aussi dans ceux des collectivités à chaque premier samedi du mois. « Le travailler ensemble » redevient une vertu chez les citoyens et des citoyennes où les mauvaises habitudes (dépotoirs sauvages, caniveaux encombrés d'ordures, etc.) commencent à disparaître (lentement mais sûrement) de leur vie.

Il faut de la patience et la permanente sensibilisation pour que cela devienne automatique. Les Organisations de la Société civile (OSC) ont encore beaucoup de boulot. En ce sens l'association « Gens des Médias de la région des Savanes » (GEME-SA) ne voudrait pas se voir laissée à l'écart. Elle voudrait participer, avec son bulletin « *Savanes Infos* », à la réalisation du « Civisme au quotidien » par l'information et la communication. Il est important que les citoyennes et les citoyens soient éduqués et informés sur leurs devoirs, leurs droits afin de mieux servir leur pays, le Togo. Le civisme au quotidien est le leitmotiv qui permet aux Togolais et aux Togolaises d'œuvrer pour les grands intérêts du pays et des collectivités mais aussi pour les leurs propres. Le Togo propre se développant leur donne les possibilités de développer aussi leurs intérêts. Il s'agit donc de (RE)mettre de l'ordre et la propreté au Togo. Espérons que les Togolaises et les Togolais comprendront la pertinence des diverses entreprises du civisme renaissant que lance le Gouvernement !

La préoccupation actuelle est le déroulement transparent, libre et non violent de l'élection présidentielle qui aura lieu le 25 avril 2015 !

**LAMBONI Séraphine**

### **ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE : APED TOGO APPELLE A LA CREATION DES PLATEFORMES DE DEVELOPEMENT**

Une délégation de l'Association des Praticiens de l'Éducation au Développement au Togo (APED-TOGO) a eu une journée de réflexion et d'action pour l'émergence des plateformes de zone de développement dans la région des Savanes. C'est le Collège Régional des Artistes de Dapaong qui a servi de cadre à cette journée de travail le mardi 20 janvier avec les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les médias de la région des Savanes.

La Directrice Exécutive de l'association « Gens des Médias de la Région des Savanes » (GEME-SA), Lamboni Y. Séraphine, a souhaité la bienvenue à la délégation et a invité les participants à beaucoup d'assiduité dans le travail pour la réussite de l'atelier.

Le Chef de la mission, Daniel Abotchi, s'est saisi de l'occasion pour faire la présentation d'APED-TOGO et du Programme de Renforcement des Organisations de la Société civile dans la Culture de l'Excellence et le Développement (PROSCEP) qui est à sa troisième phase. Selon Daniel Abotchi, le PROSCEP III couvrira la période janvier 2014 à décembre 2016. Cette activité cherche à consolider et à renforcer les résultats des phases précédentes pour aboutir à l'émergence des plateformes

des zones de développement.

La tournée, qui s'est effectuée dans les villes de Dapaong, Kara et Sokodé permettra de collecter des informations pour établir les données de base du programme.

Après une journée de partage et d'analyse des résultats des ateliers de proximité sur la problématique des zones de développement, les médias et les OSC de la région des Savanes se sont donnés la mission de créer une plateforme des zones de développement.

Une équipe de cinq membres a été mise sur pied. Elle est présidée par Lamboni Y. Séraphine, Directrice Exécutive de GEME-SA. Cette équipe est appelée à murir des réflexions et à faire des propositions concrètes pour la création et la mise en œuvre effective de la plateforme régionale.

Au cours des débats, les participants ont échangé sur les problèmes qui minent les ONGs et les médias de la région des Savanes. Les médias, les associations et les ONG sont appelés à jouer un rôle d'éducation citoyenne, et de contrôle citoyen de l'action publique. Le PROSCEP III saura t-il impulser une nouvelle dynamique à la société civile régionale ?

**La Rédaction**

*GEME-SA : Amener la femme, par l'information, la formation et la sensibilisation à s'émanciper, à s'épanouir et à participer au développement de sa localité !*

**INTERVIEW DU PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE GEME-SA :****«Les gens des médias doivent éviter de se complaire dans l'à-peu-près !»**

*Après l'Assemblée générale de l'association des « Gens des Médias de la région des Savanes », M. Lamboni Arzouma Thomas a été reconduit comme président du Conseil d'Administration de l'association pour un second mandat de deux ans. A l'issue de cela la Rédaction du bulletin d'info de GEME-SA l'a rencontré. Il donne ici sa façon de voir le travail et la vie de l'association.*

**Savanes Infos :** *Le 20 décembre dernier vous avez été reconduit au poste de président du Conseil d'Administration de l'association GEME-SA. Pouvez-vous nous dire comment se porte GEME-SA ?*

**Lamboni Arzouma Thomas :** Merci pour l'opportunité que *Savanes Infos* me donne de parler de GEME-SA. Malgré les difficultés du moment GEME-SA ne se porte pas mal. Elle travaille comme elle peut avec les moyens de bord et particulièrement avec la grande confiance de nos amis les partenaires financiers. Je voudrais dire grand merci aux uns et aux autres pour les efforts qui se déploient afin que notre commune association continue son chemin. Je voudrais singulièrement dire merci à la Directrice Exécutive, Mme Lamboni Yendoutanpo Séraphine et au Trésorier Tiem Roger.

Mais GEME-SA serait encore plus forte si tout le monde et singulièrement les associés étaient entrés dans la logique de l'association. Les associés doivent participer effectivement à la vie de leur association, malgré les problèmes que rencontrent les Organisations de la Société civile (OSC) de notre pays. Ça arrive, partout à travers le monde ; c'est cela la vie ! J'ose espérer qu'avec 2015, on verra autrement la situation. En attendant cela, je puis vous rassurer que GEME-SA fonctionne !

**SI :** *Comment pensez-vous réorganiser GEME-SA après votre réélection à la tête du réseau des journalistes de la Région des Savanes ?*

**LAT :** Excusez-moi, mais l'expression « réorganiser GEME-SA » ne me paraît pas correcte ; GEME-SA n'a jamais été désorganisée pour avoir besoin ou pour qu'on sente le besoin de la réorganiser. Elle continuera donc à travailler comme avant et peut-être mieux parce qu'il y a de nouvelles adhésions et de nouveaux membres au sein du Conseil d'Administration pour lui donner une nouvelle dynamique. Mais GEME-SA n'a pas besoin d'une réorganisation.

Je voudrais demander aux associés d'être un peu plus attentifs à leur association et à ses besoins en payant leurs cotisations mensuelles dont le taux est de 500 FCFA. Ces cotisations pourront aider l'association à mieux fonctionner. Nous ne devons pas attendre tout de nos partenaires. J'invite également les associés à fréquenter leur cyber et à y apporter ainsi leur contribution à la vie de l'association.

J'invite enfin les associés à la culture de l'excellence ; ils doivent produire de bons papiers pour le public. C'est une exigence professionnelle. Il faut éviter de se complaire dans l'à-peu-près. Cela ne fait pas de nous des gens des médias. Il faut améliorer le langage sur les médias et dans les colonnes de notre presse écrite. GEME-SA doit également diversifier les activités et les sources de financements. C'est pourquoi elle a en idée de proposer au public « dapaongolais » et « savanais » un système de formation continue sur divers thèmes. Mais ces formations seront financées par les associés, les membres des OSC, du monde de l'éducation et toutes autres personnes qui vou-

draient « apprendre quelque chose de plus pour la vie... ». Cela pourrait se faire pendant plusieurs jours durant les grandes vacances autour des thèmes relatifs à l'éducation civique, à la décentralisation, aux élections, au fonctionnement des associations, à la gestion et prévention des conflits, et bien évidemment au journalisme, etc.

Durant 2015, GEME-SA aura à organiser de petits séminaires pour les membres du Conseil d'Administration : on reverra ses textes organiques pour mieux les préciser et les rendre plus accessibles. Il y a beaucoup d'autres choses à faire et je demande à tout le monde, à tous les associés de s'y impliquer davantage.

**SI :** *Comment appréciez-vous le partenariat GEME-SA/ASTM ?*

**LAT :** Le partenariat entre GEME-SA et ASTM est exemplaire à plus d'un titre dans notre Région. Il y a quelques petites difficultés dans son exécution, mais il fonctionne très bien et nous entamons la dernière phase du projet « Femmes et médias en milieu rural 2 ». J'avoue que l'évolution positive de l'exécution de ce projet m'étonne et me convainc qu'il faut toujours compter sur Dieu en toutes choses et travailler ardemment pour mériter la confiance des autres. Nous devons dire GRANDEMENT MERCI à ASTM et le Gouvernement du Grand-Duché du Luxembourg pour l'appui qu'ils nous accordent. Cela nous encourage à plus d'efforts.

Nous avons eu plusieurs visites d'évaluation de la part des responsables d'ASTM et il se dégage une satisfaction de ce que nous faisons. Les femmes qui ont été formées sont également satisfaites et demandent même à approfondir ce qu'elles ont appris afin de mieux l'appliquer dans leur vie et au sein de leurs différentes associations.

GEME-SA doit se parfaire davantage et penser déjà, pour 2016-2020, à une nouvelle initiative envers les femmes et les jeunes filles en matière de formation sur l'alphabétisation et les activités génératrices de revenus. Mais une fois encore tous les associés doivent s'y impliquer. GEME-SA doit dire infiniment merci à Mme Liesa NAUMANN pour nous avoir aidés à établir les relations avec ASTM et le Gouvernement Luxembourgeois!

Nous avons aussi de bonnes relations avec la Fondation Hanns Seidel (HSS) qui nous a aidés dans la formation civique des journalistes sur divers aspects de la vie politique. Nous venons de boucler une évaluation des activités avec elle. Dans l'ensemble, tout est satisfaisant et on peut sans hésiter se féliciter et dire merci à Mme Aridja Franck pour toute la confiance que sa Fondation accorde à GEME-SA bien qu'elle ne soit pas encore très expérimentée.

**SI :** *Vos vœux pour l'année nouvelle !*

**LAT :** «Santé et Courage » pour nous tous, nos divers partenaires, nos lecteurs et tout le monde... Si on peut se le permettre naïvement ! A cela on peut ajouter « Compréhension et Honnêteté » ! Que Dieu nous aide à être honnêtes et à nous rendre service sans compromission et sans chercher à savoir ce que nous y gagnons! Je souhaite à *Savanes Infos* de continuer son travail d'information et de sensibilisation de la population de la Région des Savanes !

**Propos recueillis par DJOULDE Youma**

## MEDIAS, FEMMES ET DEVELOPPEMENT DURABLE : GEME-SA ORGANISE DES J.P.O. SUR DES ASSOCIATIONS DE FEMMES DE LA REGION DES SAVANES

### ETAPE DE KONI

La JPO a eu lieu le mercredi 25 mars à Koni (quartier périphérique de la ville de Dapaong), dans la préfecture de Tône. Elle a été organisée par l'association *Bantotpuob* avec l'appui de GEME-SA. La JPO a été présidée par le préfet de Tône, Tchimbiandja Douiti Yendoukoa Christophe en présence des



La Consultante, Mme Dame Christine s'adressant aux femmes de Koni....

chefs traditionnels de la localité et des délégations des associations venues des autres préfectures.

La JPO a été ouverte par le préfet de Tône, Tchimbiandja Douiti Yendoukoa. Celui-ci a félicité GEME-SA pour cette initiative et a exhorté les femmes à s'approcher des médias pour rendre visibles leurs activités et partager les expériences de la vie quotidienne.

Il a invité les femmes à faire des médias et de la radio en particulier leurs outils de travail en faisant des émissions et en écoutant la radio.

Avant de se retirer, il a visité les expositions qui illustrent les activités des associations de femmes. Il s'est dit très satisfait de la mobilisation des femmes de toute la région venues à la découverte des médias.

Auparavant, la Directrice Exécutive de GEME-SA, Mme Lamboni Séraphine, a rappelé les circonstances qui conditionnent l'organisation des JPO et a remercié les partenaires (ASTM, le Gouvernement luxembourgeois, les associations, etc.) grâce à qui les JPO se tiennent.



Le Préfet de Tône, Tchimbiandja Christophe ouvrant la JPO

La JPO de Koni a été animée par Madame Dame Christine (Consultante en Développement Local). Elle a expliqué aux femmes l'importance des médias dans l'éducation et la vulgari-



Une vue partielle des femmes attentives à la Consultante

sation des activités. Elle a montré l'importance des médias dans la vie de la femme en général et de la femme rurale en particulier et comment elles peuvent en tirer profit.

Après sa communication elle a réalisé un magazine portant sur « L'importance des médias dans la vie d'une femme » avec les femmes de l'association *Bantotpuob* de Koni.

La Rédaction  
(Suite Page 5)

## BUDGETS 2015 DES COLLECTIVITES LOCALES DE LA REGION DES SAVANES

COLLECTIVITE	BUDGET	FONCTIONNEMENT	INVESTISSEMENT
Préfecture de TONE	93 890 000	75 112 000	18 778 000
Préfecture de CINKASSE	71 686 000	57 348 800	14 337 200
Préfecture de TANDJOUARE	36 318 012	29 054 410	7 263 602
Préfecture de KPENDJAL	58 503 000	46 802 400	11 700 600
Préfecture de l'OTI	71 318 862	57 136 630	14 182 232
Commune de DAPAONG	132 000 000	101 640 000	30 640 000
Commune de MANGO	49 200 000	39 360 000	9 840 000

## **MEDIAS, FEMMES ET DEVELOPPEMENT DURABLE : GEME-SA ORGANISE DES J.P.O. SUR DES ASSOCIATIONS DE FEMMES DE LA REGION DES SAVANES**

### **ETAPE DE CINKASSE**

La JPO de Cinkassé a été organisée, le 23 mars par l'association Tchégliman avec l'appui de GEME-SA. C'est le siège de la radio Lagmtaaba de Cinkassé qui a servi de cadre à l'événement. Il a été présidé par Taanf Aklesso, représentant du Préfet de Cinkassé.

La Directrice Exécutive de GEME-SA, Mme Lamboni Séraphine a expliqué aux délégations les objectifs des JPO et leurs relations avec le Projet « Femmes et Médias en milieu rural 2 », leur place

et leur importance dans la vie des femmes et la réussite des activités de celles-ci. Elle a remercié les autorités pour leur présence à la manifestation et les femmes pour leur dévouement à la cause du développement de leurs activités. Elle a invité les femmes à venir dans les médias pour faire connaître



*Photo de famille : à g. la Directrice Exécutive (souriant) et le Représentant du Préfet*

leurs activités.

Le représentant du préfet de Cinkassé a loué cette manifestation organisée par GEME-SA. C'est pour lui une bonne initiative d'éducation, de formation et d'information des femmes. Il a invité les femmes à travailler ardemment pour le développement de leurs associations.

Le Thème de la JPO, « Médias et participation de la femme au développement local » a été animé par Madame Latiéyi Nanipo Sandrine (Sociologue, Consultante en Communication Sociale).

**La Rédaction**

## **MEDIAS, FEMMES ET DEVELOPPEMENT DURABLE : GEME-SA ORGANISE DES J.P.O. SUR DES ASSOCIATIONS DE FEMMES DE LA REGION DES SAVANES**

### **ETAPE DE BARKOISSI**



*Les femmes des associations Timonfante de Barkoissi et N'Baram Moko de Mango*

La JPO a été organisée le 28 mars en collaboration avec Timonfante de Barkoissi (préfecture de l'Oti). Elle s'est tenue au Centre Communautaire de Barkoissi sous la présidence du Chef du canton de Barkoissi, Douiti Toatre, représentant le préfet de l'Oti.

La Directrice Exécutive de GEME-SA a félicité les femmes des associations Timonfante de Barkoissi et N'Baram Moko de Mango (toutes de la préfecture de l'Oti)



*Le Représentant du Préfet de l'Oti, Chef Douiti Toatre s'adressant aux femmes*

Le représentant du préfet a dit toute sa joie que GEME-SA ait choisi le chef-lieu de son canton pour la manifestation qui montre toute l'importance accordée au travail des femmes du canton et de la préfecture de l'Oti. Il a encouragé les femmes à continuer dans cette voie pour améliorer leur travail et leur statut.

Le Thème de la JPO, « Médias et participation de la femme au développement local » a été animé par Madame Hadiatou Bawa (Sociologue, Consultante en Communication Sociale).

**La Rédaction**

## **REGION DES SAVANES : QUAND LES MEDIAS DES SAVANES TRANSFORMENT LES MENTALITES**

Les médias de la région des Savanes transforment les mentalités des populations de cette partie du Togo. Au sein des familles, des voix de femmes se font entendre pour réclamer désormais leurs droits. Cela se justifie en partie par les effets des « émissions de sensibilisation des femmes pour les femmes » qu'organise l'association « Gens des Médias de la Région des Savanes » (GEME-SA. En effet les fréquentes interventions des femmes (par la production de diverses émissions débats, magazines, spots) sur les antennes des radios régionales ont permis aux autres femmes de mieux comprendre l'importance de s'exprimer pour faire valoir leurs droits mais aussi pour éduquer les populations.

A Djapiéni, localité située à 15 kilomètre au Nord de Dapaong, vit Mme Tandjomebig avec son époux et leurs quatre enfants. Monipo l'aîné, seize ans révolus, ne veut rien faire comme activités domestiques. Seules ses trois sœurs font tout : vaisselle, lessive, balayage la cour de la maison, recherche d'eau, cuisine. Cette façon de concevoir la vie familiale fait partie de la pratique traditionnelle et répartit les places et les rôles par sexe : « les travaux pour femme » et « les travaux pour homme ». Ailleurs on parle de « rôles sexuels ». La pratique est répandue dans les familles de la région des Savanes et du Togo (et même d'Afrique) et fait croire que les travaux domestiques incombent uniquement aux filles.

Il a fallu que Mme Tandjomebig suive une émission produite par des femmes membres de l'association « Gens des Médias de la Région des Savanes » (GEME-SA) pour que se déclenche, chez elle, le dé clic de remise des pendules à l'heure. Désormais tout le monde (garçon et filles) doit travailler pour

participer à la vie de la famille. Cette décision n'a pas été du goût de son époux qui soutient mordicus qu'un « garçon ne doit pas faire des travaux domestiques ». Mais sa femme, pour se moquer un peu de lui, lui a simplement répondu d'être un peu attentif à ce qui se dit à la radio.

Elles sont encore nombreuses, ces familles où les garçons ne « font pratiquement rien à la maison » alors que leurs sœurs se tuent à les servir. Mais aussi, à l'instar de Mme Tandjomebig elles sont nombreuses, de part la région des Savanes, ces femmes qui pensent que tout le monde doit participer à la vie de la famille.

Elles revendiquent de plus en plus d'être traitées avec respect et d'être considérées comme les « égales des hommes ».

De nos jours, la femme, où qu'elle soit (en ville ou à la campagne) est à l'écoute de la radio qui la relie au reste de la région, grâce aux émissions en langues locales. Cela permet l'évolution des mentalités et améliore l'éducation des enfants et les relations au sein des familles. La femme devient désormais un « véritable agent de développement de son milieu »

On peut mesurer ici donc toute l'importance et la nécessité pour les gens des médias de multiplier les émissions de sensibilisation « faites par des femmes pour les femmes » pour situer les responsabilités au sein des familles et au sein de la société. Cela favorise l'entente au sein des membres des familles et au sein de la société. C'est un facteur essentiel de développement durable. C'est un des grands objectifs de l'association des « Gens des Médias de la Région des Savanes » (GEME-SA).

**La Rédaction**

## **LES VOLONTAIRES DU COPED AU CHEVET DE LA JEUNESSE DE LA REGION DES SAVANES**

Les volontaires de l'Etat de Droit (VED) du Centre d'Observation et de Promotion de l'Etat de Droit (COPED) de Dapaong se sont donné rendez-vous à leur siège régional le dimanche 25 janvier pour la relance des activités de l'année nouvelle.

Après la traditionnelle cérémonie de présentation des vœux, ces volontaires ont réfléchi sur le thème du mois : « Le manque de dynamisme chez les jeunes d'aujourd'hui ».

Malgré les intérêts des organisations de jeunesse qui font largement appel aux énergies et aux aptitudes des jeunes de la Région des Savanes, ils semblent toujours indifférents à ce qui se passe autour d'eux. Ce groupe cible peut désormais bénéficier des VED

du COPED/Savanes qui, jusque-là, sensibilisaient des petits groupes de femmes sur les questions liées à leurs droits et devoirs. Ils entendent jouer un rôle très important dans la formation des jeunes de la région des Savanes.

Au Togo les organisations qui s'occupent exclusivement de la jeunesse sont assez rares. Celles qui existent sont souvent réduites aux « jeunesses des partis politiques » qui, en général, n'offrent rien qui soit de nature à préparer un jeune à un avenir prospère.

Toute société, toute nation veut sa jeunesse dynamique, ouverte et créative. Ces volontaires de l'Etat de droit du COPED/Savanes pourront-ils trouver des pistes pour enthousiasmer cette jeunesse ?

## **LES PARTENAIRES LOCAUX DE GEME-SA**

- Radio Courtoisie - DAPAONG : 95.5 FM
- Radio Rurale Locale des Savanes - DAPAONG : 102. 5 FM
- Radio MECAP FM - DAPAONG : 90.5 FM
- Radio Lagmtaaba - CINKASSE : 97.3 FM
- NAFA Radio Télévision - MANGO : 102.1 FM
- Radio la Voix de l'Oti - MANGO : 104.5 FM
- Journal Mango Matin - MANGO (Mensuel)

## **ELECTION PRESIDENTIELLE AU TOGO: LE SCRUTIN EST FIXE AU 25 AVRIL**

Le Togo se prépare activement à la tenue de l'élection présidentielle que l'on veut « paisible, transparente et démocratique ». Le scrutin est fixé au 25 avril. Initialement prévu pour le 15 avril, le scrutin a été reporté, grâce à la suggestion du prési-

Gnassingbé Essozimna Faure (49 ans, Economiste, de l'Union pour la République, UNIR) ; Gogué Tchabouré Aimé (68 ans, Professeur d'Economie, de Alliance des Démocrates pour le Développement Intégral, ADDI) ; Taama Komandégua Jerry



De gauche à droite : Fabre Jean-Pierre (CAP 2015); Taama Komandégua Gerry (NET); Me Tchassona-Traoré Mohamed (MCD); Prof. Gogué Tchabouré Aimé (ADDI); Gnassingbé Essozimna Faure (UNIR)

dent de la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Ghanéen Mahama Drahamani au 25 avril afin de revoir le fichier électoral et régler quelques autres petits problèmes. Les révisions des listes qui ont eu lieu du 20 janvier au 23 février 2015, auraient laissé quelques petites erreurs nécessitant une vérification de confiance.

Les révisions et les corrections ont donné un électoral de 3 509 258 inscrits (1 807 166 femmes et 1 702 092 hommes) sur une population de près de 7,4 millions d'âmes (au 31 décembre 2014). On compte 4112 Centres de votes et 8994 bureaux de vote répartis sur tout le territoire national.

La Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI, organe d'organisation, de supervision et de contrôle des opérations électorales) bénéficie de l'aide des experts de l'Organisation Intergouvernementale de la Francophonie (OIF) dans cette tâche de révision.

La Cour Constitutionnelle a confirmé les candidatures des cinq personnalités que la CENI lui avait transmises. Ce sont : Fabre Jean-Pierre (63 ans, Economiste, Combat pour l'Alternance au Pouvoir en 2015, CAP2015, une coalition de partis politiques) ;

(40 ans, ex-capitaine de l'Armée, de Nouvel Engagement Togolais, NET) et Me Tchassona-Traoré Mohamed (55 ans, Juriste, du Mouvement Citoyen pour la Démocratie et le Développement, MCD).

Pour être au starting block, les partis ont versé la rondelette caution de vingt millions de nos francs (remboursable si le candidat a au moins 5% des voix à l'issue du vote). Le vote est uninominal à un tour. Les candidats auront à se partager pour leur campagne la somme de six cent millions de francs que l'Etat met à leur disposition. Une autre somme de 72 millions a été attribuée à chaque candidat afin de lui permettre de mieux organiser son administration électorale. Le scrutin est totalement pris en charge par le Budget togolais comme en 2013 lors des législatives. Bien évidemment les partenaires (PNUD, UE, OIF, France, RFA, USA, etc.) participent à divers niveaux dans l'organisation du scrutin. En ce qui est de la sécurisation de l'élection, la Force de Sécurisation de l'Election Présidentielle 2015 (FOSEP 2015) est mise en place avec plus de 8000 agents des forces de l'Ordre et de Sécurité.

**La rédaction**

### **LES PREFETS DE LA REGION DES SAVANES**

**Préfecture de l'OTI** : Lieutenant-colonel AWATE Hoabalo Valère

**Préfecture de TANDJOUARE** : LAMBONI Kolani Fartongue

**Préfecture de TONE** : TCHIMBIANDJA Douti Yendoukoi Christophe

**Préfecture de CINKASSE** : LAGUEBANDE Kayaba Issaka.

**Préfecture de KPENDJAL** : YACOUBOU Youa

### **JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME : LES FEMMES DE DAPAONG VEULENT UN ACCES AUX MEDIAS**

Les femmes de la ville de Dapaong ont célébré le 8 mars, à l'instar de leurs consœurs du monde entier la Journée Internationale de la Femme autour du thème mondial « Autonomisation de la femme, autonomisation de l'humanité. Imaginez ! ». La manifestation s'est déroulée au Centre communautaire de la ville de Dapaong où après une caravane, les femmes ont présenté aux autorités locales leurs doléances dont entre autres: accès facile des femmes aux soins dans les hôpitaux et centres de santé ; la mise des médias à la disposition des femmes pour leurs activités de femmes ; décréter une journée chômée et payée pour la Journée de la femme.

## **ELECTION PRESIDENTIELLE ET NON-VIOLENCE: DES FORMATIONS A LA PROMOTION DE LA PAIX SONT ORGANISEES DANS LA REGION DES SAVANES**

### **NON VIOLENCE EN PERIODE ELECTORALE : LA POPULATION DE DAPAONG A ETE SENSIBILISEE**

Les élections présidentielles engendrent souvent des violences au Togo. C'est pour prévenir ces événements malheureux que la Ligue Togolaise des Droits de l'Homme (LTDH) dans le cadre de la réalisation de son projet « *Consolidation de la paix et prévention de la violence dans les localités ayant connu des troubles sociopolitiques au Togo depuis 2005* », a organisé à l'intention des membres d'associations de défense des droits humains, des forces de l'ordre et de sécurité, un atelier de sensibilisation avec pour thème : « Agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » qui s'est tenu le lundi 23 février au Centre Communautaire de Dapaong.

Cette rencontre a été animée par Me Agbogon Célestin, Vice-président de la LTDH. Celui-ci a défini le « concept de violence » comme « tout acte physique ou verbal ayant pour effet de produire une douleur, une souffrance ou un préjudice physique, moral ou psychologique à autrui ». Me Agbogon a donné les facteurs et les signes précurseurs de la violence surtout pendant la période électorale qui se manifestent par la sous-information, la mauvaise information, le refus de manifester sur certains lieux publics, la tenue de propos injurieux de certains candidats, la méfiance, l'intolérance, le mensonge, le non-respect des engagements, l'abus de pouvoir des forces de sécurité lors des manifestations pacifiques, etc. Il a appelé tout le monde à la compréhension et à la tolérance.

Cette rencontre a enregistré la participation des autorités administratives locales parmi lesquelles le préfet de Tone Douli Tchimbiantja Yendoukoa Christophe. La rencontre a été rendue possible grâce à l'appui financier du PNUD.

A l'issue de l'atelier de Dapaong, une cellule d'alerte précoce des violences de quatre membres a été mise en place. Elle est présidée par Jean-Paul Pougoumba, point focal de la LTDH Savanes.

**NAKONE Douli Gilbert**

### **LANCEMENT OFFICIEL DU « PROJET DE CONSOLIDATION DE LA PAIX ET DE LA PREVENTION DES CONFLITS EN PERIODE ELECTORALE DANS LA REGION DES SAVANES »**

La Fédération des Organisations de Développement des Savanes FODES a procédé le mercredi 4 mars au Centre communautaire de la ville de Dapaong, au lancement officiel du projet intitulé « projet de consolidation de la paix et de prévention des conflits en période électorale dans la région des Savanes » ; un projet financé par le Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD.

Cet atelier a vu la participation du préfet de Tone Douli Tchimbiantja Yendoukoa Christophe, le secrétaire Général de la préfecture de l'Oti, des autorités administratives et traditionnelles de la Région, les forces de l'ordre et de sécurité et les responsables des ONG membres de la FODES.

Ce projet vise à renforcer les compétences des Organisations de développement et de la Société civile sur les principes de la citoyenneté, la promotion de la non-violence et de la paix. Il veut favoriser la promotion de la paix et la participation de la population de la région des Savanes à l'élection présidentielle du 25 avril.

A l'ouverture, le président du Conseil d'administration de la FODES, Pascal Klouyone a exhorté tous les participants à

l'écoute attentive des communications des intervenants. Le Chef de Projet, Djapieyou Robert a présenté le projet.

**Jean Marie KAMOUYOU**

### **L'ONG ASCNA-HO SENSIBILISE LES GENS DES MEDIAS DES SAVANES**

Le Togo se prépare pour une élection présidentielle paisible, démocratique et transparente. Pour parvenir à ce noble objectif, chaque citoyen doit connaître le rôle qui est le sien et le comportement à afficher afin que le processus électoral se déroule sans violence.

C'est pourquoi, l'ONG ASCNA-HO (Association de Sauvegarde du couple Nature-Homme pour le Développement autocentré) avec le soutien du PNUD par la réalisation de son projet « Non-violence, paix et Démocrate Electorale au Togo », a organisé le vendredi 13 mars un atelier de sensibilisation des gens des médias de la Région des Savanes sur leurs rôles et prérogatives pour le déroulement des élections apaisées. C'est le Centre communautaire de la ville de Dapaong qui a servi de cadre à la rencontre.

Dans son mot de bienvenue, le coordinateur de l'ONG Pocanam Dalgbene Fidèle a présenté les objectifs du projet : contribuer à la consolidation de la paix et renforcer la promotion et le respect des droits humains et de la démocratie, susciter un changement de comportements de la population de la Région des Savanes face aux conflits et violences avant, pendant et après le scrutin présidentiel afin d'améliorer l'environnement politique au niveau local pour une paix durable.

L'intervention du Coordinateur a été suivie de celle d'Abdel Karim Banwodougou, animateur dudit atelier. Celui-ci a d'abord présenté le contexte dans lequel s'organise l'élection du 25 avril. En effet, l'organisation du scrutin présidentiel au Togo se déroule sur fond de crise sociopolitique.

Le formateur a traité avec les journalistes leurs rôles et prérogatives dans la prévention et la gestion des conflits avant, pendant et après l'élection présidentielle du 25 avril. Il a rappelé que les médias doivent en toute impartialité sensibiliser la population en âge de voter à s'inscrire sur la liste électorale avant les élections et aller accomplir son devoir civique le jour du scrutin.

Pendant la campagne électorale, les gens des médias ont l'impérieux devoir de parler de chaque candidat de façon équilibrée et équitable, c'est-à-dire éviter de faire seulement la propagande des candidats ayant plus de moyens. Il faut bien choisir les mots et diversifier les sources d'information pour ne pas susciter des interprétations tendancieuses, pouvant entraîner des affrontements.

En cas de fraude, les médias doivent en dénoncer mais en faisant preuve de prudence, de précaution et de professionnalisme pour ne pas engendrer des violences.

Enfin, le consultant a présenté le mécanisme de fonctionnement du dispositif d'alerte précoce mis en place en 2013 par le PNUD pour la prévention, la gestion et la résolution des conflits. Ainsi, en cas de risque de violence, les jeunes promoteurs de paix installés au niveau des communautés villageoises doivent-ils informer le Comité régional qui après investigation transmet l'information reçue au Comité national. A chaque niveau, une approche de solution peut être trouvée pour désamorcer le risque et consolider la paix sociale.

**NAKONE Douli Gilbert**

**CHATIMENTS CORPORELS A L'ECOLE : UN ENSEIGNANT DE KPENDJAL EST INCARCERE**

Au Togo, le châtiment corporel est formellement interdit dans le système éducatif comme dans la plupart des pays du monde. Cependant, certains enseignants ne parviennent pas encore à se départir de la bonne vieille méthode qui consiste, dans les écoles, à donner quelques petits coups (parfois bien dosés) pour « amener l'élève à faire plus attention à son travail ». La méthode a fait ses preuves (positivement comme négativement). Mais les temps ont changé et « la bonne vieille méthode » peut créer parfois des problèmes aux enseignants qui s'y adonnent et même faire basculer toute une vie. C'est ce qui est arrivé à un enseignant d'une école primaire de Kpendjal dans la région des Savanes.

En effet, en mai 2014, lors des révisions dans une classe de CM2, Poitchiin, un enseignant du primaire, inflige une punition corporelle à un groupe d'élèves de sa classe pour «exercice mal fait ». Une jeune fille, Youbondaan, faisant partie du groupe des élèves sanctionnés, sera la première du Centre au Certificat d'Etudes du Premier Degré (CEPD), Session 2014 et recevra un « Prix d'Excellence » (Prix Tingban-Paab) constitué d'un vélo et des fournitures scolaires.

Entretemps, pendant les vacances, au mois d'août, la maman de l'élève Youbondaan se présente, un jour chez le directeur de l'école pour porter plainte contre l'enseignant Poitchiin. La femme affirme que celui-ci avait fait usage du bâton sur sa fille au mois de mai et qu'à la suite de cela la fille serait tombée malade.

Le chef d'établissement saisi de l'affaire, interpella son adjoint et ils conduisirent rapidement la petite Youbondaan au CHR de Dapaong. Après plusieurs jours de soins le médecin a conclu que la jeune fille a une tumeur osseuse mais que cette tumeur n'était pas liée aux fessées reçues. Il décida de l'évacuer à Lomé pour une meilleure prise en charge. Les frais de soins ont été pris en charge par l'enseignant Poitchiin et son directeur. Après cela, les parents de la petite Youbondaan l'ont amenée à l'hôpital de Tanguieta en République du Bénin pour d'autres soins.

Malheureusement le lundi 12 janvier 2015, à peine revenue de Tanguieta, la petite Youbondaan est décédée et a été inhumée le même jour. La maman de la victime a porté de nouveau plainte contre l'enseignant Poitchiin et celui-ci a été incarcéré à la Prison civile de Dapaong. Une semaine après le décès de la petite Youbondaan, sa mère rendit l'âme également.

L'affaire n'est pas encore réglée et le pauvre l'enseignant croupit toujours dans l'infamante prison civile en attendant son jour de jugement.

Que conclure ? Il peut arriver dans la vie de tout un chacun de nous des coïncidences malheureuses. La petite Youbondaan portait-elle déjà la maladie (tumeur osseuse) comme l'a conclu le médecin du CHR de Dapaong? La punition corporelle (qui était pourtant collective) aurait-elle causé une tumeur osseuse chez l'élève Youbondaan? Pourquoi les autres élèves punis n'ont-ils pas eu de « tumeur osseuse » (comme le stipule le principe « les mêmes causes produisent les mêmes effets ». Autrement dit « même punition corporelle » EGALE même « tumeur osseuse » ? Comment comprendre que les autorités éducatives préfectorales et régionales n'aient pas réagi et aient laissé enfermer l'enseignant ? Que peuvent faire les enseignants dans leurs classes et quelles en sont les limites ? Que faire devant certains cas d'impolitesse notoire et/ou d'ignorance crasse ? Que dit le tribunal de Dapaong devant cette situation où le droit semble avoir perdu le droit de dire le droit ? Voilà autant de questions qui resteront probablement sans réponses.

Les « Assaillants » (comme disent les autres pour désigner les enseignants) doivent savoir que les châtiments corporels sont proscrits et donc condamnés. Il est certainement temps de penser à d'autres types de sanctions dans les établissements scolaires qui permettent d'y mettre un peu de respect sans nuire. Mais il est aussi important de penser à de nouvelles manières de collaborations entre la famille et l'école.

*La Rédaction*

*(les prénoms ont été changés)*

**FEMMES ET DEVELOPPEMENT LOCAL : UNIFESA LANCE LE PROJET DE REHABILITATION DE LA FORET COMMUNAUTAIRE DE NAKPADJOAG**

Le samedi 31 janvier a été lancé dans le canton de Tami (une trentaine de kilomètres au Nord-ouest de Dapaong) le projet de réhabilitation de la forêt communautaire de Nakpadjoag. L'action est initiée par l'Union Féminine des Savanes (UNIFESA), dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Gestion Intégrée de la forêt communautaire de Nakpadjoag », financé à hauteur de 18.709.000 FCFA par le Programme de Micro Financement/Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM) du PNUD.

Il s'agit d'aider la communauté locale à réhabiliter cette forêt de 44 hectares de Nakpadjoag par un reboisement intensif (restauration des essences locales, plantation de nouvelles essences à croissance rapide).

La Présidente du Conseil d'administration, Mme Agnès Minlékibe, la Coordinatrice de l'UNIFESA, Mme Fousséna Nam, et le Directeur régional de l'Environnement et des Ressources forestières



*Forêt communautaire à réhabiliter à Tami*

des Savanes, M. Nagabi Limbila, ont remercié le PMF/FEM pour avoir accepté de financer ce projet.

Deux groupements féminins de Tami pratiqueront l'apiculture dans la forêt communautaire restaurée. L'apiculture constitue l'une des principales activités du projet.

Créée le 20 septembre 2006, l'UNIFESA appuie plus de 3000 femmes dans les préfectures de Tône, Kpendjal, Tandjouaré et Cinkassé dans la Région des Savanes. Elle compte 88 groupements et 20 unions d'organisations de femmes.

Le coût global du projet est de 28 700 000 FCFA. L'aide du PMF/FEM s'élève à 18 709 000 FCFA et la

contribution locale (UNIFESA et populations et autres partenaires) à 9 991 000 FCFA.

**La Rédaction (ATOP)**

## PELERINAGE DIOCESAIN A DALUAG : OUVERTURE DES MANIFESTATIONS DU JUBILE D'OR DU DIOCESE DE DAPAONG



*Un moment de la liturgie de l'Eucharistie*

Les chrétiens catholiques du Diocèse de Dapaong se sont donné rendez-vous le samedi 7 février à la Maison d'Accueil de Daluag pour leur traditionnel pèlerinage annuel. Ce pèlerinage a été marqué cette année par l'ouverture solennelle du Jubilé d'Or du Diocèse de Dapaong (1965 – 2015). Ce grand événement a regroupé les fidèles chrétiens de toutes les paroisses du Diocèse et des amis venus d'ailleurs. Etaient également présentes les différentes autorités de la région.

Cette célébration a débuté par une procession avec l'icône de sainte Maria Goretti, Sainte Patronne du diocèse, portée par le couple Bernard et Marguerite Nebona qui fêtait son cinquantième anniversaire de mariage. A la suite de la procession d'entrée, Mgr Jacques Anyilunda, a adressé la salutation liturgique à toute l'assemblée.

Son du cor, du tam-tam et de flûte, lecture de la bulle de l'érection du Diocèse et exécution de l'hymne du jubilé ont marqué l'Ouverture solennelle du Jubilé d'Or.

Monseigneur Jacques Anyilunda, dans son homélie, a souligné que c'est en compagnie de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, de Notre-Dame-des-Sources de Daluag et de Sainte Maria Goretti, Sainte Patronne céleste du Diocèse de Dapaong qu'il ouvre solennellement l'Année du Jubilé d'Or du Diocèse.

Les 50 ans de l'érection du Diocèse de Dapaong constituent une occasion de libération du péché sous toutes ses formes ; c'est une fête, une action de grâce car Dieu nous a regardés avec bienveillance ; il nous a fait confiance.

Le Président de la Célébration a demandé à Dieu d'inspirer à

chacun ce qu'il doit faire pour sa communauté et la force de l'accomplir dans la persévérance.

Par ailleurs, pour marquer l'ouverture du Jubilé d'Or de l'érection du Diocèse, l'Eglise-famille-de-Dieu-qui-est-à-Dapaong a offert trois dons symboliques au Seigneur : la carte du Diocèse de Dapaong (portée par deux catéchistes) ; 18 épis de mil (portés par une femme du mouvement catholique « Jeunes et Adultes Ruraux Croyants » (JARC) correspondant aux 18 paroisses) et 50 cierges allumés (portés par une religieuse et un



*Une vue partielle des pèlerins*

religieux symbolisant les 50 ans de vie de notre Diocèse).

Le Chancelier du Diocèse, le Père Gilbert Lébine a lu le Décret pontifical sur les indulgences plénières accordées à notre Diocèse dans le cadre de cette Année jubilaire.

Le père Raphaël Janin Orradre, Aumônier de la Maison d'Accueil de Daluag a donné l'explication du logo du Jubilé et le Père Dominique Guigbile, Délégué Episcopal pour les Affaires Pastorales et Président de la Commission ad hoc de Préparation du Jubilé a relaté les grandes célébrations de cette Année jubilaire.

Il y a eu la présentation des Agents pastoraux arrivés nouvellement dans le Diocèse et des nouveaux préfets de Tône et de Cinkassé. La prière pour la paix au Togo a clos la célébration.

**La Rédaction**

## INAUGURATION DE LA MOSQUEE DE KPATCHALE

La communauté musulmane de Kpatchale (dans la préfecture de Kpendjal était en fête le vendredi 13 février. La mosquée de la localité a été inaugurée en présence d'une importante foule. Tout est parti de la lecture du saint Coran (Sourate 110 Ançar – le secours) par un élève coranique, Mohamed Aoubakar de Kpendjal.

Au nom d'Allah, le président de l'Union Musulmane de Kpendjal, EL Hadj Seidou Balar, a demandé à la communauté musulmane de Kpendjal de respecter les cinq piliers de l'Islam et surtout de cultiver toujours la tolérance et l'amour du prochain.

Après les cérémonies inaugurales, l'Imam Adjoint et le président du Comité des Musulmans de Kpendjal, M. Saad ont remercié l'assistance pour leurs contributions multiformes pour la réussite de cet événement.

Prenant la parole à cette occasion, le chef du village de Kpatchale, Nakoute Kombaté a vivement remercié tous les bienfaiteurs de Kpendjal, de Dapaong, de Mandouri, de Koundjoaré et de Borgou pour leur contribution dans le développement de sa localité. « Que la paix, la santé, la stabilité règnent dans tous vos foyers. » a conclu le chef du village de Kpatchale. **La Rédaction**

**JUMELAGE DAPAONG-ISSY-LES-MOULINAUX : LES DEUX PARTIES PAUFINENT LE PROJET RELATIF A LA GESTION DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT DANS**

Une délégation d'Issy-Les-Moulinaux en France, a séjourné du 9 au 13 février à Dapaong dans le cadre du jumelage des villes de Dapaong et d'Issy-Les-Moulinaux.

Cette visite a été consacrée au montage d'un projet destiné à améliorer la gestion de l'eau et de l'assainissement de la ville de Dapaong.

D'un coût global de 104.889.600 FCFA, ce projet dénommé « Projet d'appui à la gouvernance de la ville de Dapaong pour une meilleure gestion de l'eau et de l'assainissement », sera financé par la ville d'Issy-Les-Moulinaux à hauteur de 35% avec d'autres partenaires comme l'Association Internationale des Maires Francophones et le ministère français des Affaires Etrangères.

Le projet démarrera en juin 2015. Il comporte des axes essentiels dont, entre autres, le renforcement des capacités de la Mairie de Dapaong en matière de gouvernance locale, l'élaboration d'un code d'hygiène et d'assainissement et l'élaboration d'un manuel de procédures administratives financières et comptables.

Au terme de la visite, la municipalité de Dapaong a organisé une cérémonie officielle d'accueil des hôtes français au cours de laquelle le Président de la Délégation Spéciale de Dapaong, El Hadj Tchédé Issa, a exprimé la joie de la Commune de Dapaong de recevoir la délégation d'Issy-Les-Moulinaux. Il a énuméré les réalisations au profit de Dapaong entre autres un camion vidangeur, du matériel médical pour le CHR-Dapaong et l'hôpital pédiatrique de Yendoubé.

Le chef de la délégation et adjoint au maire d'Issy-Les-Moulinaux, Alain Levy, a loué la qualité des relations entre sa ville et celle de Dapaong souhaitant que cette amitié perdure au profit des deux villes.

En marge de cette cérémonie, les partenaires français ont fait don de matériel d'assainissement à l'Association Féminine pour la Promotion de l'Hygiène et de la Santé (AFPHYS) et des fournitures scolaires à l'école primaire publique de Bodjopal.

Dapaong est jumelée à Issy-Les-Moulinaux depuis 1989.

**La Rédaction**

**DEVELOPPEMENT DURABLE : LE MARCHE DE BETAIL DE KOUNDJOUARE A ETE INAUGURE**

Le Marché à Bétail de Koundjouaré dans la préfecture de Kpendjal (région des Savanes) a été inauguré le vendredi 13 mars. D'un coût global de 72.000.000 de FCFA, ce projet a été réalisé grâce à l'appui financier de l'Agence Française de Développement (AFD), l'Union Européenne (UE), la Fondation Caritas France, Air France, et le groupe de Développement Action for life.

Ce marché couvre une superficie totale de 09 hectares, dont huit mille mètres carrés (8000m<sup>2</sup>) construit en clôture métallique, avec une capacité d'accueil pouvant atteindre deux mille à trois mille têtes d'animaux provenant des pays de la région ouest africaine notamment le Burkina Faso, le Bénin, le Ghana, le Niger voire le Mali.

Equipé d'un appâtam, d'un bureau-magasin, des latrines et d'un forage réalisés par la Banque Mondiale à travers le Projet de Développement Communautaire (PDC Plus) ; dix-huit boxes de 200m<sup>2</sup> chacun pour le gros bétail ; quatre boxes de 60m<sup>2</sup> chacun pour les petits ruminants ; un quai d'embarquement et de débarquement ; une clôture de 360 m linéaires ; un couloir de rétention et seize

abreuvoirs, ce marché va résoudre le problème de la commercialisation du bétail dans cette préfecture.

Ce marché qui s'anime tous les mardis est confié à un Comité de gestion du marché (CGM) par la Délégation Spéciale de la Préfecture de Kpendjal.

Le marché rapporte à la Délégation de la préfecture de Kpendjal environ dix millions de FCFA par an et, avec les nouvelles installations, les recettes pourraient avoisiner le double.

Ce marché à bétail de Koundjouaré, fruit de la coopération Nord-Sud, est un outil de développement économique sous-régional au service de la collectivité décentralisée de Kpendjal.

La cérémonie s'est déroulée en présence du Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de pêche, le Colonel Ouro Koura Agadazi, des responsables des partenaires financiers, ainsi que les autorités administratives et traditionnelles locales de Kpendjal, des forces de l'ordre et de sécurité et les groupements d'éleveurs.

**Prince NALE Damessonou**

**SAGESSE**

« Etre un homme, c'est être responsable. C'est savoir, en posant sa pierre qu'on contribue à bâtir le monde. ».

**de Saint Exupéry, Terre des hommes**

**Alphonse de Lamartine**

« La critique est la puissance des impuissants. »

« Croire tout découvert est une erreur profonde ; c'est prendre l'horizon pour les bornes du monde. » **A. Lemerre**

« A 15 ans, la danse est un plaisir, à 25 ans un prétexte, à 40 ans une fatigue. » **Adelphe Ricard**

« N'expliquez jamais les raisons pour lesquelles vous prenez une décision. La décision peut être bonne et les raisons mauvaises » **Talleyrand**

## SPORT : LA FIFA AU SECOURS DE LA FTF

Le football togolais va de mal en pie depuis plusieurs années maintenant. Pour mettre fin aux déchirements du tissu du sport roi au Togo, la Fédération Internationale de football Amateur (FIFA) a imposé à notre pays un Comité de normalisation dirigé par un ancien ministre des Sports, Antoine Folly. La décision prise par l'instance internationale équivaut à une mise sous tutelle de la Fédération Togolaise de Football (FTF). Ce Comité a été officiellement installé le mardi 23 décembre 2014 à Lomé. Il a jusqu'à novembre 2015 pour organiser des élections.

Contre toute attente, des voix s'élèvent encore pour contester cette proposition de sortie de crise de la FIFA. Les contestataires réunis au sein d'un « groupe des 36 » dénoncent la décision de la FIFA et veulent aller immédiatement aux élections. A la suite des responsables des clubs et ligues membres de la Fédération togolaise de football (FTF) qui ont condamné la création de ce comité, c'est le tour du président du Comité national olympique togolais (CNOT), Auguste Dogbo de regretter le choix des personnalités qui ne sont pas membres de la FTF pour constituer le comité contesté, dirigé par Antoine Folly. « *Ce n'est pas bien pour notre pays que pour toute solution, il faut que des gens de l'extérieur viennent nous imposer ce qu'on doit faire. Est-ce à dire qu'au niveau de la FTF il n'y a aucune intelligence, aucun cadre*

*en mesure de régler ces problèmes ? Continuer dans ce sens n'honore pas notre pays* », a-t-il fait savoir sur une chaîne locale de Lomé.

Monsieur Gabriel Ameyi, le président sortant de la Fédération Togolaise de Football (FTF) a confié les clés de la maison à Antoine Folly en lui souhaitant bon vent.

Il faut surtout lui souhaiter beaucoup de courage tant la situation est critique : Mauvais résultats de l'équipe dans les compétitions internationales, crises internes à répétition, accusations de malversations, rivalités entre dirigeants de clubs.

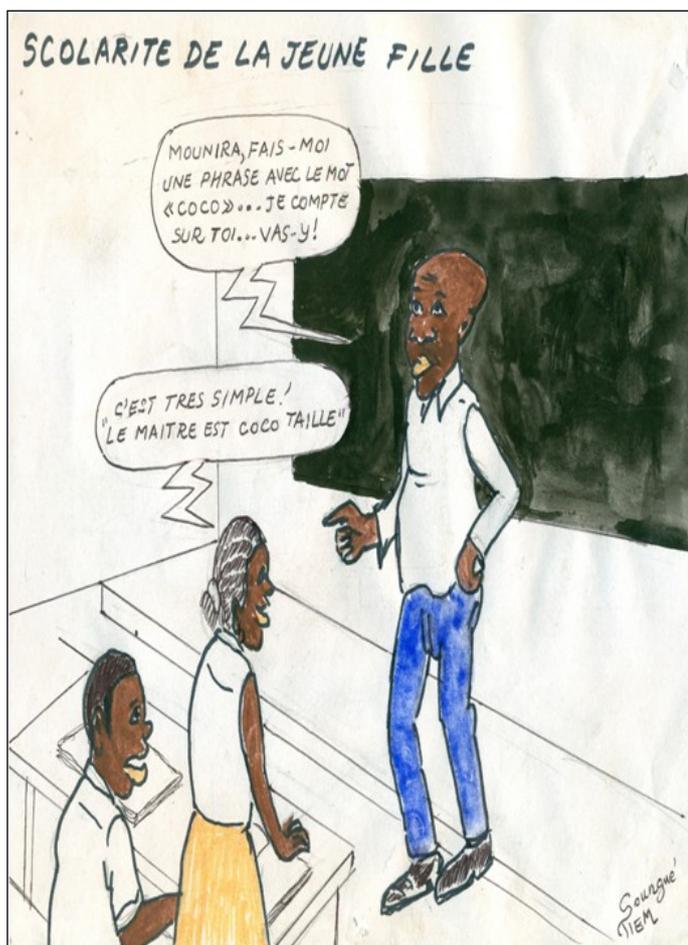
Le climat est tout sauf serein. La FIFA l'a bien compris. C'est la raison pour laquelle elle a préféré voir large en donnant près d'un an aux dirigeants du foot togolais pour élire leur président.

Le comité de normalisation mis en place par la FIFA est doté d'une feuille de route à trois (3) axes, à savoir, gérer les affaires courantes de la FTF, doter le secteur du football de nouveaux textes et organiser des élections devant mettre en place un nouveau bureau de la fédération.

L'esprit de servir la nation au sein de cette fédération prendra-t-il enfin le pas sur l'intérêt égoïstes et mesquins ? Trouvera-t-on des gens capables de diriger la FTF dans un esprit d'entente de compréhension de consensus et d'initiative pour relever les défis du football Togolais.

**Mathias N'PO**

## GEME-SA : Favoriser la Communication pour le développement durable !



## Savanes Infos

B.P. 323 – DAPAONG - TOGO

Tel : 27 72 13 79

Courriel : savanesinfos@gmail.com

**Directrice de la Publication**

**LAMBONI Y. Séraphine**

Tel : 90 93 61 77

**Rédacteurs**

Jean Marie KAMOUGOU

NAKONE Douti

Alberto TISCTHANI

N'PO Mathias

NALE Damessonou

Rosalie LAMBONI

**Infographiste**

Francis DOUTI : 90 32 55 77

**Caricaturiste**

Roger TIEM Sounguedjoa: 90 75 95 00